

9^{ème} Bécasse prise le 15 Janvier 2013

L'année 2012 s'est achevée en Italie, dans l'inoubliable ville de MANTOVA et la séduisante RAVENNE aux célèbres mosaïques.

De retour en France, je reprends le chemin du bois de Chevallier pour retrouver la bécasse futée qui avait échappé à un triple coup de fusil, en fin d'année 2012.

En cette première matinée de chasse de l'année 2013, la bécasse futée a paralysé CORA dans un long arrêt bien sonore, mais l'ayant rejoint tardivement, j'ai constaté que la belle s'était envolée.

Nous avons deux billets offerts par nos filles pour le spectacle parisien des RABEATS, ce qui nous a permis de nous envoler à notre tour et d'oublier les plumes de bécasse le temps d'un week-end à PARIS.

Le lendemain de ce week-end parisien, vent et pluie conjugués me font garder le lit, au chaud près de Jojo.

La matinée passant, le temps s'améliore et Joëlle, toujours futée, me conseille en fin de repas d'aller faire un tour dans les bois pour compenser la matinée perdue.

J'acquiesce volontiers à son idée, et part garer ma voiture à la Ferme Chevallier, avec CORA, aussi impatiente que moi de retrouver le bois.

Je me dirige directement vers la seconde gorge où la bécasse rusée avait élu domicile en 2012.

Depuis l'entrée de la gorge, je grimpe vers la remise située à mi-pente dans un bouquet de lauriers.

CORA devant moi prend la quête au milieu d'un premier laurier, marque un temps d'arrêt, puis se relève en dressant la tête, et se remet à l'arrêt en face d'un deuxième laurier.

Avant même que le collier sonne, la bécasse bien cachée démarre à dix mètres du chien, derrière le laurier.

Sans trop y voir, j'épaule et tire un coup de fusil, sans rien atteindre.

J'aperçois au loin la bécasse voler calmement en haut des arbres, se dirigeant vers la première gorge voisine.

Je rappelle CORA en lui indiquant le chemin à suivre vers cette première gorge.

Nous parcourons ensemble toute la première gorge et ses deux versants sans trouver la moindre quête.

Désolé de m'être fait berner une nouvelle fois, je ressors de la gorge du côté droit, tandis que CORA prend la sortie gauche pour rejoindre la 2^{ème} gorge d'où la bécasse s'était initialement envolée.

C'est ce moment-là que la bécasse choisit pour s'envoler du bord du chemin au bruit de mes pas, tout droit devant moi.

Ne rechignant pas devant une belle occasion, je la mets en joue et lui envoie ma cartouche meurtrière de mon canon rayé, qui la sèche en plein vol.

Certes, Je regrette l'absence de travail de CORA sur ce coup, mais la garce était si difficile que ma patience a fini par être récompensée.

Je casse le fusil pour le recharger et rappelle CORA qui accourt du fond du bois, recherche l'oiseau abattu, se saisit de sa proie et l'apporte avec tous ses meilleurs vœux pour l'année débutée.

